

# 1<sup>ère</sup> semaine : Se cacher au désert

Se préparer à Pâques avec le Prophète Élie  
chaque vendredi, méditation proposée par  
les frères Carmes de la Province de Paris

 [www.carmes-paris.org](http://www.carmes-paris.org)   HOZANA

dimanche 14 février



« Va-t'en d'ici, dirige-toi vers l'orient, cache-toi au torrent ... »

## Texte du cycle d'Élie : Dieu parle et agit (1R 17,2-6)

La parole du Seigneur fut adressée à Élie : « Va-t'en d'ici, dirige-toi vers l'Orient, et cache-toi au torrent de Kérith, qui se jette dans le Jourdain. Tu boiras au torrent, et j'ordonne aux corbeaux de t'apporter ta nourriture. »

Le prophète fit ce que le Seigneur lui avait dit, et alla s'établir au torrent de Kérith, qui se jette dans le Jourdain. Les corbeaux lui apportaient du pain et de la viande, matin et soir, et le prophète buvait au torrent.

Ecoute de la Parole (1R 17,1-16) jusqu'à 1 min03s :

[https://www.youtube.com/watch?v=n\\_dMMAmPOpU](https://www.youtube.com/watch?v=n_dMMAmPOpU)



### LA MÉDITATION DE LA SEMAINE :

## Se cacher au désert

### « Va-t'en d'ici ... »

L'annonce du fléau de la sécheresse (17,1) ouvre les chapitres 17-18 du 1er livre des Rois. Les Israélites ont rompu l'Alliance avec Dieu en se livrant au culte idolâtrique de Baal. Chaque année, tout Israélite devait offrir au prêtre une part des fruits de ses récoltes en reconnaissance du don de la Terre promise (cf. Dt 26,4-10). Cela ne sera plus possible du fait de la sécheresse, car l'idolâtrie du peuple rend l'Alliance caduque et la terre stérile. Élie leur annonce les conséquences inévitables de leur impiété : **leur péché va faire de la Terre promise un désert**. Après avoir proféré son message probablement dans un sanctuaire, il s'enfuit sur ordre de Dieu. C'était la seule issue possible. Pendant les trois années de sécheresse qui suivront, il sera activement recherché par la police d'Acab (1 R 18,10). **Élie doit donc se terrer comme un banni.**

**Une vie sourde à la Parole de Dieu devient stérile**, car Dieu attend que je lui offre les fruits d'une vie ensemencée par sa Parole. Je peux faire mémoire avec gratitude des fruits déjà portés dans ma vie grâce à son amour sauveur. Comme pour Élie, la

Parole a déjà touché mon cœur. Dans la joie de la reconnaissance pour les dons reçus, la Parole peut me conduire à aller plus loin sur ce chemin de libération. Car j'éprouve aussi la sécheresse et la stérilité liées à mes aliénations. La tristesse me prend face à des infidélités, à des lâchetés, à des enlacements dans des attaches mondaines. Que le Seigneur me donne sa lumière et sa force pour **discerner ce qu'il y a encore d'idolâtrique dans mes désirs**. Je laisse retentir l'appel vigoureux du Seigneur à quitter ce qui fait de ma vie un désert, une terre de soif et de famine au regard des promesses du Seigneur : **« Va-t'en d'ici ... »**

### « Dirige-toi vers l'Orient ... »

Lors de l'annonce de la sécheresse à Acab, Élie semblait avoir agi de sa propre initiative (1R 17,1). Il avait parlé en son nom propre sans employer la traditionnelle introduction prophétique « ainsi parle le Seigneur ». Certes il avait agi avec le souci de servir le Dieu vivant, mais n'était-ce pas aussi avec toutes **les ambiguïtés d'une générosité trop humaine ?** Dieu l'envoie à présent dans la solitude pour le mettre à l'école de sa Parole. Élie doit culti-

ver une attitude d'humble écoute et d'obéissance. Il doit faire l'expérience d'une situation de totale dépendance. Sa survie tient à ce pain et à cette eau qu'il lui faut espérer de la seule providence de Dieu. Dans ce contexte de mise à l'écart, il pourra faire l'expérience de ses limites, de sa finitude, de sa misère.

**Le désert est le lieu de la connaissance de soi, car il permet d'éprouver la précarité de la condition humaine.** C'est comme un temps de régression à l'étape de l'enfance : il s'agit d'apprendre à se laisser engendrer à la vie d'enfant de Dieu, à la vie filiale. L'idolâtrie fondamentale est en effet ce culte de soi-même qui consiste à vouloir être le créateur de sa propre existence. L'orgueil pousse à ne vouloir compter que sur soi et à ne mettre sa confiance qu'en ses propres efforts. Cela est utile pour assumer mes responsabilités en ce monde, mais c'est totalement inapproprié quand il s'agit de communier à la Vie de Dieu. **Le passage par le désert met à l'épreuve cette prétention à se faire dieu soi-même. Le dénuement apprend à recevoir sa vie d'un autre, à assumer sa filiation tout à la fois humaine et divine.** Cependant, cette vie au désert ne serait d'aucun profit si elle se transformait en un exploit ascétique me confortant dans une orgueilleuse autonomie et suscitant un sentiment illusoire de toute puissance. Pour que la solitude soit un lieu de renaissance, je dois y être guidé par l'Esprit d'humilité et de confiance, de douceur et d'abandon entre les mains du Père. L'expérience de ma pauvreté me permet alors de découvrir combien la vie est un don immérité au regard de mes aliénations. L'Esprit me pousse alors au désert afin de me former à une authentique écoute de la Parole de Dieu. **L'Orient, c'est le Fils de Dieu,** Soleil levant qui, par sa résurrection, fait briller sur nous l'Amour du Père. Le Fils par excellence nous sauve de la mort du péché pour nous faire naître à la vie des enfants de Dieu : **« Dirige-toi vers l'Orient ... »** pour célébrer avec joie la résurrection du Fils et ta naissance à la vie divine !

### « Cache-toi au torrent ... »

Élie part se cacher conformément à la Parole de Dieu. Il fait l'expérience d'être nourri et abreuvé par la prévenance divine. Mais qu'est-ce que se cacher, sinon descendre en ce lieu de notre conscience inaccessible à tout regard humain pour se tenir en présence de Dieu lui-même ? Il est la source de mon être comme Créateur et Père. **Dieu est caché en moi,** car sa présence est invisible et pourtant infiniment proche. Il me faut descendre en ce lieu du cœur où Dieu seul demeure pour y laisser retentir sa Parole afin qu'elle devienne nourriture et breuvage. **Se cacher, c'est se recueillir en soi-même** tout au long du jour pour prendre conscience, ne fut-ce qu'un instant, de la présence intime de celui qui me regarde comme son enfant en son Fils unique.

L'Évangile de ce dimanche nous montre que Jésus a été mis à l'épreuve précisément dans le consentement à sa filiation : *« Si tu es Fils de Dieu*

*! »* (cf. Lc 4,3.9). Il est là au plus secret du cœur pour mener avec moi ce combat contre toutes mes résistances aux exigences d'une véritable confiance filiale. J'invoque l'Esprit Saint afin qu'il me rende docile à la Parole de Dieu et que je me laisse conduire par Jésus vers le Père. Pour cela, je rejoins le Fils en cette solitude cachée à tout regard humain :

**« Cache-toi au torrent de Kérith ... »**

## Commentaire de l'évangile (Lc 4,1-13) : les tentations de Jésus

Jésus, rempli d'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ; dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert où, pendant quarante jours, il fut tenté par le diable. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim. Le diable lui dit alors : *« Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. »* Jésus répondit : *« Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain. »* Alors le diable l'emmena plus haut et lui montra en un instant tous les royaumes de la terre. Il lui dit : *« Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, car cela m'a été remis et je le donne à qui je veux. Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela. »* Jésus lui répondit : *« Il est écrit : C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosterner, à lui seul tu rendras un culte. »* Puis le diable le conduisit à Jérusalem, il le plaça au sommet du Temple et lui dit : *« Si tu es Fils de Dieu, d'ici jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi, à ses anges, l'ordre de te garder ; et encore : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. »* Jésus lui fit cette réponse : *« Il est dit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. »* Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentations, le diable s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.

**La tentation, c'est la parole pervertie,** mensongère, la déconstruction de l'humain. La menace du non-sens et de la mort fait suite immédiatement au baptême de Jésus. Cela a lieu dans le désert où Jésus est conduit par l'Esprit. Pour comprendre cette étrange initiative de l'Esprit, il faut nous rappeler le verset qui précède immédiatement notre texte : *« Et des cieus une voix disait : Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; en lui, j'ai mis tout mon amour. »* **Jésus, rempli de l'Esprit Saint, a entendu son Père lui dire l'amour infini qu'il lui porte.** Mais Jésus ne répond rien à la communication de cet amour unique du Père, comme s'il devait laisser cette parole descendre dans les profondeurs de son être. Parole divine si radicale qu'elle plonge dans le silence, silence où s'invitent d'autres paroles contraires...

Ce seraient des paroles du type : 'si je suis Fils de Dieu, qui m'empêche de changer ces pierres en pain et d'assurer ma sécurité matérielle ?' ; 'si je suis Fils de Dieu, qui m'empêche de braver une mort qui

n'aura sur moi aucun pouvoir ?' ; 'si je suis Fils de Dieu qui m'empêche de saisir la toute-puissance terrestre qui s'offre à mon regard ?' Moment d'angoisse et de tentation bien humain... Il fallait que Jésus assume notre humanité jusque-là. **Il fallait que ces tentations surgissent pour que Jésus réponde au Père en pleine liberté.**

Le Christ ouvre pour nous le chemin de la liberté filiale en se fondant sur la Parole du Père. A trois reprises, il traverse la tentation en proclamant un verset du livre du *Deutéronome*, car la Parole divine est véridique et sans mensonge. Avec ces trois citations de la Parole, Jésus se fonde sur la Loi de vie et la promesse de salut transmises à Israël. Ainsi au désert, **Jésus a assumé son humanité à travers une parole libre, vraie et aimante** : parole libre en présence de Dieu parce qu'il a refusé l'idolâtrie ; parole vraie au regard de lui-même, car il assumé la précarité de sa condition humaine ; parole aimante envers autrui, car il a renoncé à toute forme de relation fondée sur le pouvoir. Jésus peut à présent annoncer la parole qui libère et humanise, l'Évangile !

Nous aussi, **l'Esprit nous pousse au désert afin que nous naissions à la Parole pure de toute idolâtrie**, de tout mensonge et de toute volonté de puissance. En ce temps de conversion, interrogeons-nous sur la qualité de notre parole. Que la grâce de ce temps de pénitence nous convertisse à une parole libre, vraie et aimante, c'est-à-dire humaine à l'image de Jésus, Parole éternelle du Père.

**fr. Olivier-Marie Rousseau, ocd (Paris)**

## LES 3 PISTES DE LA SEMAINE ET LE VERSET À PRIER

**« Va-t'en d'ici ... »** : Je quitte ce qui fait de ma vie un désert par des actes concrets de détachement pour écouter les promesses du Seigneur.

**« Dirige-toi vers l'Orient ... »** : J'invoque l'Esprit pour écouter en vérité la Parole et entrer dans le mystère du Fils en qui nous sommes enfants de Dieu.

**« Cache-toi au torrent de Kérith ... »**

Je rejoins Jésus en cette solitude cachée à tout regard humain pour qu'il m'entraîne dans son abandon à la volonté du Père.

**Verset pour demeurer  
en présence de Dieu sur un chemin de conversion :**

Inspirer en signe d'obéissance :  
**« Va-t'en d'ici ... »**

Expirer en signe de présence à Dieu : ... **cache-toi au torrent de Kérith. »**



### LUNDI 15 FÉVRIER

« Mais si tu n'écoutes pas la voix du Seigneur ton Dieu en veillant à mettre en pratique tous ses commandements et ses lois que je te donne aujourd'hui... au lieu de pluie pour ton pays, le Seigneur fera tomber de la cendre et de la poussière. » (Dt 27,15.24)

Seigneur, ouvre les oreilles de mon cœur, pour qu'il ne devienne pas un désert stérile, mais un jardin fertile.



### MARDI 16 FÉVRIER

« Il partit et agit selon la parole du Seigneur ; il s'en alla habiter dans le ravin de Kerith qui est à l'est du Jourdain. » (1R 17,5-6)

Est-ce que j'ai le courage de « me cacher », de demeurer avec Dieu dans le silence, sans compenser cette solitude par des images ou des bruits ?

### MERCREDI 17 FÉVRIER

« Tout près de toi est la parole, dans ta bouche et dans ton cœur. Cette parole, c'est la parole de la foi que nous proclamons. Si, de ta bouche, tu confesses que Jésus est Seigneur et si, dans ton cœur, tu crois que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé. » (Rm 10,8-9)

La parole est tout près de moi. N'ai-je pas la tendance à la chercher trop loin, dans des sensations fortes, au lieu d'écouter mon cœur ?



### JEUDI 18 FÉVRIER

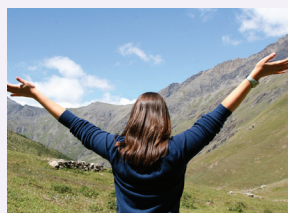
« Il t'a mis dans la pauvreté, il t'a fait avoir faim et il t'a donné à manger la manne que ni toi ni tes pères ne connaissiez, pour te faire reconnaître que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais qu'il vit de tout ce qui sort de la bouche du Seigneur. » (Dt 8,3)

Seigneur, donne-moi la pauvreté spirituelle, pour que je ne me contente pas d'emmagasiner de belles idées spirituelles, mais que je cherche à te connaître réellement.

### VENDREDI 19 FÉVRIER

« Vous ne mettrez pas à l'épreuve le Seigneur votre Dieu comme vous l'avez fait à Massa. » (Dt 6,16)

Seigneur, donne-moi la grâce de reconnaître les chemins que tu ouvres devant moi et de ne pas rester figé sur mes idées.



### SAMEDI 20 FÉVRIER

« C'est le Seigneur ton Dieu que tu craindras, c'est lui que tu serviras, c'est par son nom que tu prêteras serment. » (Dt 6,13)

Craindre Dieu, c'est l'amour ; le servir, c'est la liberté ; être lié avec lui est la source de toute vie.